



## Insolite dialogue entre la science et la BD

Philippe Muri

Des étudiants de l'École supérieure de bande dessinée et d'illustration réalisent quinze récits autour d'espèces prêtées par le Muséum~ Visite en compagnie de Tom Tirabosco, enseignant à l'ESBDI~

«Je suis le plus grand poisson d'eau douce d'Eurasie et le troisième plus grand au monde...» L'animal qui s'exprime à la première personne sur un des panneaux de l'exposition «Dialogues insolites» à la Bibliothèque de la Cité, est un gros mastard. Régulièrement observé dans le Rhône et aux portes du Léman, le silure glane peut atteindre plus de 2,85 m de longueur pour un poids de 130 kg. Preuve par l'exemple avec un spécimen naturalisé disposé non loin de l'entrée de la salle «Le Multi», au rez-de-chaussée de l'institution. 2,25 m : la bestiole en impose. Avec 14 autres espèces méconnues et souvent menacées, elle fait partie d'un accrochage inédit mariant science et bande dessinée. Du spectaculaire lucane cerf-volant au sphinx tête de mort en passant par le martinet pâle ou l'azuré des paluds, un petit papillon rarissime des prairies marécageuses, les animaux prennent la parole dans une brassée de récits imaginés par des étudiants de première année de l'École supérieure de bande dessinée et d'illustration (ESBDI).

Pauvre dodo

«Temporairement fermé pour travaux, le Muséum d'histoire naturelle nous a transmis un mandat pour mettre en place un événement autour d'espèces locales endémiques du canton de Genève», explique Tom Tirabosco, enseignant à l'ESBDI. Avec Isabelle Pralong et Pierre-Louis Chantre, l'auteur genevois a supervisé les travaux des différents élèves. Chacun

des jeunes bédéistes s'est vu confier un représentant plus ou moins connu de la nature environnante, à l'exception notable du dodo, mythique oiseau de l'île Maurice disparu avant les années 1700.

«On leur a laissé carte blanche pour créer une histoire de quinze pages qui raconte, interprète et met librement en scène un animal.» Originales, emmenant parfois leurs lecteurs dans des univers fantastiques, les œuvres présentées explorent les enjeux liés au climat, à l'écologie, à la biodiversité et à la préservation des espèces, en accord avec une thématique des Bibliothèques municipales s'intégrant dans la stratégie climat de la Ville de Genève.

Fiction et vulgarisation

«Pour nos étudiants, il s'agissait de répondre aux attentes d'un mandant - le Muséum - en vulgarisant certaines connaissances et informations, tout en créant une fiction. Un travail de narration plus conséquent que les exercices qui leur avaient été confiés jusqu'à présent. Je crois que tout le monde a beaucoup appris», commente un Tom Tirabosco réjoui par ce type de mission déjà expérimentée auparavant avec d'autres institutions, notamment le Musée Ariana. «Avec leurs contraintes, ces travaux obligent à sortir de sa zone de confort.» Au terme d'un écolage de deux ans qui passe notamment par la communication visuelle, les élèves de l'ESBDI devront être capables de répondre à des commandes où le

dessin intervient, en respectant les desiderata des clients sans perdre pour autant leur identité graphique. «Moi-même, j'ai souvent répondu à ce type de commande», remarque l'auteur du récent roman graphique «Terra animalia», sélectionné pour le prix Éco-Faune du prochain Festival de la BD d'Angoulême.

Comme Tom Tirabosco, Paul Ghidoni a suivi de près les travaux des étudiants. «On les a accompagnés avec les conservateurs du Muséum pour toutes les questions liées à chaque espèce», relève le coordinateur de l'exposition, très satisfait du niveau de l'ensemble. «Chacun a sa manière de raconter, et ses propres qualités graphiques. On sent émerger une quinzaine d'univers différents, visibles dans des albums conçus spécifiquement pour cette occasion, à consulter sur place.»

À l'image de Max Herr, auteur d'un séduisant récit autour de la chouette chevêche, ou de Colin Heiniger, à l'aise avec la gelyelle de Monard, une minuscule crevette de 0,3 mm de long, certains bédéistes possèdent déjà un style relativement affirmé, d'une grande lisibilité. Beaucoup font preuve d'un imaginaire débridé, emmenant leur animal totem sur des pistes surprenantes, telle Maya Tikhonov avec un récit limite gore autour du schistosome, autrement dit la puce de canard.

BO naturelle

De chacune des propositions de l'ESBDI, la scénographe Catherine Nussbaumer a tiré des extraits,

# Tribune de Genève

Tribune de Genève  
1204 Genève 8  
022/ 322 40 00  
<https://www.tdg.ch/>

Medienart: Print  
Medientyp: Tages und Wochenendpresse  
Auflage: 21'778  
Erscheinungsweise: täglich



Seite: 19  
Fläche: 86'142 mm²



REPUBLIQUE  
ET CANTON  
DE GENEVE

POST TENEBRAS LUX

Auftrag: 1095678  
Themen-Nr.: 370003  
Referenz:  
b46c74ba-2a6f-4437-8c76-f5a78af28084  
Ausschnitt Seite: 2/3

présentés sous forme  
d'agrandissements à côté des  
spécimens naturalisés. «L'idée, c'était  
de mettre l'accent sur les points de

force de chacune des BD», résume  
Paul Ghidoni. Des crayonnés de  
plusieurs planches, des photos et des  
descriptions de chaque espèce sont

également disponibles. À découvrir en  
écoutant une bandeson glanée dans la  
nature.

«Dialogues insolites», jusqu'au 21 juin 2025. Bibliothèque de la Cité, salle «Le  
Multi», 5, place des Trois-Perdrix. Tout public

*«On leur a laissé carte blanche pour créer une histoire de 15  
pages qui raconte, interprète et met librement en scène un  
animal~» Tom Tirabosco Enseignant à l'ESBDI*



Max Herr dévoile un séduisant récit autour de la chouette chevêche. DR